

TEMPLON

II

ART PARIS

MARIE CLAIRE, mai 2025

SOCIÉTÉ

SPECIAL
ART

Prix Her Art:
12 femmes
artistes
à suivre

Événement Retenez bien leur nom. Peintres, photographes ou artistes conceptuelles, elles sont les douze finalistes du prix Her Art, initié par *Marie Claire* et la foire Art Paris, et soutenu par la Maison Boucheron. L'objectif? Valoriser la présence des femmes sur la scène contemporaine. Explications et présentations.

Par Marion VIGNAL

Personne n'aurait prédit il y a encore quelques années que le prix d'une peinture de Leonora Carrington dépasserait un jour celui des œuvres de Max Ernst, dont elle fut la compagne. L'annonce de la vente de son tableau *Les Distractions de Dagobert* (1945), adjudgé par Christie's, à New York, pour 26 millions de dollars en 2024, alors que le mouvement surréaliste fêtait son centenaire, a pris de court les professionnels de l'art. Après des années de purgatoire, l'artiste britannique, dont l'œuvre fut longtemps mésestimée, compte désormais parmi les artistes femmes ayant la plus haute cote, en compagnie de Frida Kahlo, Georgia O'Keeffe, Louise Bourgeois et Joan Mitchell. Ces figures puissantes, symboles de modernité, d'émancipation et d'engagement, servent aujourd'hui de modèles à une nouvelle génération bien décidée à affirmer sa place dans une histoire de l'art en cours de réécriture et dans un marché qui peine encore à les considérer.

«Même si les cotes de plusieurs artistes femmes ont explosé ces dernières années, comme celle d'Eva Jospin, il reste beaucoup de chemin pour faire monter les prix, encore souvent en dessous du marché»,

admet Julien Bouharis, directeur de la galerie Suzanne Tarasieva.

Le lancement du prix Her Art pour les artistes femmes, créé à l'initiative du magazine *Marie Claire* et de la foire d'art contemporain Art Paris, avec le soutien de la maison de joaillerie Boucheron, vise à accompagner ce mouvement de fond. Choisie parmi douze finalistes dont l'œuvre est présentée au sein de la foire, la lauréate du prix – décerné au Grand Palais le 5 avril – verra sa carrière soutenue à hauteur de 30 000 €. Le jury du prix Her Art, présidé par l'actrice Élodie Bouchez, rassemble dix personnalités du monde de l'art et de la création, dont Valentine Lecêtre, directrice générale de la foire Art Paris, Hélène Poulit-Duquesne, directrice générale de Boucheron, Marie-Cécile Zinsou, historienne de l'art et entrepreneure, l'écrivaine Lola Lafon, le couturier Rabih Kayrouz, Cécile Debray, présidente du musée national Picasso Paris et Camille Morineau, directrice générale d'Aware et conservatrice du Patrimoine. Autant de personnalités engagées à donner aux femmes toute leur place et à faire bouger les lignes.

« SUR 987 ARTISTES PRÉSENTÉS CETTE ANNÉE SUR LES STANDS DES GALERIES D'ART PARIS, 40 % SONT DES FEMMES », se réjouit Guillaume Piens, commissaire général de la foire. Signe que le rééquilibrage est en cours. En France, la prise de conscience a démarré en 2009 avec «elles@centrepompidou», une exposition qui, pour la première fois, était dédiée uniquement aux œuvres des artistes femmes issues des collections du musée, pointant les failles d'une politique d'acquisition clairement en leur défaveur. Depuis, Camille Morineau, à l'initiative de cette exposition, a créé l'association Aware (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions) qui, depuis dix ans, sert de plateforme de documentation en open source sur les artistes femmes d'hier et d'aujourd'hui. Co-commissaires de «elles@centrepompidou» avec elle, Cécile Debray dirige aujourd'hui le musée Picasso et Emma Lavigne la Collection Pinault. Preuve s'il en est que les femmes ont pris le pouvoir dans les institutions. Dans les galeries, la profession s'est largement féminisée, et une nouvelle génération engagée prend la relève des pionnières Denise René ou Iris Clert. Ainsi de la Parisienne Pauline Pavec, dont la galerie éponyme se concentre depuis 2020 sur la valorisation de plusieurs artistes femmes majeures de l'histoire de l'art, et pourtant quasiment inconnues du grand



Untitled,
Oda Jaune,
2023.



Oda Jaune

SON PARCOURS

Née en 1979 à Sofia, en Bulgarie, elle vit et travaille à Londres. Représentée par la galerie Templon, elle est peintre.

SA PRATIQUE

Dans l'héritage du surréalisme comme de la peinture réaliste de l'Est, ses huiles sur toile composent un monde fantastique fait d'êtres hybrides, de chairs translucides, de mythologies étranges.

SA SIGNATURE

Elle entremêle le profane et le sacré, la douceur et la brutalité, la mort et la sexualité dans un geste pictural à fleur de peau. Ses œuvres composent des récits qui embarquent le regardeur au plus profond de son subconscient.

COURTESY OF ODA JAUNE AND TEMPLON, PARIS; BRUSSELS, NEW YORK; CARLOS MANUEL GASPARRITO; COURTESY MICHEL REIN.



Agnès Thurnauer

SON PARCOURS

Diplômée de l'École nationale des Arts décoratifs, elle se forme au cinéma et à la vidéo et commence à peindre en autodidacte avec, comme sujet principal, la question de la représentation et du rapport à l'autre.

SA PRATIQUE

Le langage structure ses œuvres. Les mots s'immiscent dans ses toiles comme dans ses installations dans une volonté de faire lien.

SA SIGNATURE

Sa série des Peintures d'histoire tisse images et texte dans une nouvelle lecture de l'histoire de l'art. Dans sa peinture *Virginia Valadon* (2014), elle hybride le célèbre tableau de *La Chambre bleue* de Suzanne Valadon avec le non moins révolutionnaire texte de Virginia Woolf, *Une chambre à soi*, faisant écho aux revendications de notre époque.



Virginia Valadon, Agnès Thurnauer, 2014.